

## LOGIS DE NOBLE CLAUDE BACHOD

9 mars 2020

Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, le village de Saint-Jean-le-Vieux ne comporte que quelques maisons, avec « *bas et hault* »<sup>1</sup>, surmontés de *galetas*<sup>2</sup> aménagés en chambres pour les domestiques ou restés en l'état de grenier. Maisons de petits bourgeois, commerçants voire de nobles, la plupart possèdent leurs pièces de vie à l'étage, rendu accessible par un escalier et une galerie extérieure sur la façade opposée à celle de la rue. Claude Bachod jouit d'une de ces maisons. Mais puisque sa femme, Madeleine de Fétans a reçu en dot les terres de Verfey, fief situé dans la province de Bresse, ils séjournent très souvent au château à partir de 1602, date de leur entrée réelle en jouissance de ce bien. Grâce aux actes d'état dressés par M<sup>e</sup> Pompée Fornier, revisitons-les, quatre cents ans plus tard.

### Sa maison de Saint-Jean-le-Vieux

La maison de Noble Claude Bachod se situe en bordure de la rue principale au centre du village, quatre ou cinq habitations après, et du même côté que l'église, en direction de Poncin, encadrée au nord par l'habitation de son frère Prosper, et au sud par celle de son parent Emmanuel Philibert, Seigneur de la Verdatière.

On pénètre dans la cour par un arc en pierres de taille, clos par un solide portail de sapin doublé de noyer à quatre *esparres*<sup>3</sup>, fermant par un loquet et trois serrures ; un petit toit couvert d'un *cent de tuiles à crochets* protège l'ensemble.

Dans la cour, on découvre une autre maison appelée *déserte* car inhabitée, où se trouve une ancienne étable et un fenil ; entre elle et la maison principale sont deux *chazaux*<sup>4</sup> où on a commencé la construction de deux portes comptant huit pierres de taille en tout.

Trente-huit autres pierres de taille dépareillées, de portes ou de fenêtres, jonchent le sol, mêlées à d'autres gisant en attente d'être employées.

La maison d'habitation est couverte d'un toit à deux pans en tuiles creuses avec une avancée côté rue. La plupart des encadrements des ouvertures en pierre de taille donnent au bâtiment son statut bourgeois. Au rez-de-chaussée se trouve une ancienne boutique de boulanger et un *prestin*<sup>5</sup> placé sous l'escalier desservant l'étage. Dans la boutique reste un vieux coffre de noyer fermant



*Partie extérieure d'une poutraison de "trabe ramé" d'une couverture de tuiles creuses - Les poutres qui soutiennent l'avancée de toiture sont en équilibre médian sur la maçonnerie. L'effort de basculement est repris à l'autre extrémité par la grosse poutre transversale soutenant la toiture, appelée trabe.*

1 Rez-de-chaussée et premier étage.

2 Étage pris dans un comble. Grenier ou lieu qui touche à la couverture du logis (Dictionnaire de Trévoux).

3 Pentures d'ouvrant.

4 Emplacement propre à bâtir.

5 Lieu où se pétrit la pâte à pain.

à clef pouvant contenir environ huit *bichets*, soit cent cinquante litres, une vieille maie en bois de peuplier et une farinière en sapin sans couvercle. Les jambages, couverture et seuil de la porte du *prestin* sont en bois, mais la porte ferme à clef. Il n'est pas fait mention de four.

Un poulailler et une ancienne soue se tiennent sous une galerie qui surplombe la cour. La soue abrite une *tine*<sup>6</sup> d'une contenance de dix-neuf *asnées*<sup>7</sup> ayant un anneau dessous, neuf *costes*<sup>8</sup>, sept vieilles et deux neuves, six *marcons*<sup>9</sup>, tant grands que petits, et une grande *bote*<sup>10</sup> d'environ neuf à dix *asnées*.

On monte en la maison par un escalier de pierre de treize marches, au pied duquel se tient une porte de sapin à trois pentures et sans verrou. Au sommet se trouve une plate-forme de pierre de taille et un petit cabinet, à main gauche sur la galerie une porte de chêne.

On accède à la cuisine par une porte de sapin avec serrure et clef. La *chausse*<sup>11</sup> est en pierre de taille. On y trouve une grosse et grande table de noyer disposée avec ses bancs et *treseaux*<sup>12</sup> ; deux châlits en noyer, ouvragés et à colonnes, dont l'un a un *ciel*<sup>13</sup> peint et un *garde-paille*<sup>14</sup>, et un *méchant*<sup>15</sup> buffet en sapin près de la porte, avec son dressoir de planches et une porte fermant avec un loquet. Le *fourneau*<sup>16</sup> de la cuisine est de bon prix, avec son manteau de bois et de vieux *dressoirs*<sup>17</sup> ; un des *bochets*<sup>18</sup> est rompu. Il y a un *feu*<sup>19</sup> par terre, et dans le mur de *bize*<sup>20</sup> sont deux *larmiers*<sup>21</sup> de pierre de taille avec leurs portes<sup>22</sup> et leurs vitres. Un vieux buffet ouvragé joint la muraille du côté du *vent*<sup>23</sup>.

De la cuisine, on passe dans la chambre par une porte à *liquet*<sup>24</sup>. Coté nord, une demie-croisée<sup>25</sup> avec un *larmier* au-dessus, tous deux vitrés et avec leur volet. Trois autres fenêtres vitrées, avec leurs volets et leurs encadrements en pierres de taille, donnent sur la *charrière*<sup>26</sup>. Le mobilier se compose de deux châlits en noyer avec leurs colonnes tournées, l'un étant garni d'une *oiste*<sup>27</sup>, une table carrée de noyer avec deux bancs de même bois, et un buffet ouvragé avec deux *entre-*

---

6 Sorte de cuve en bois.

7 Une *asnée* = environ 100 litres.

8 Paniers.

9 Peut-être des jalons pour planter la vigne.

10 Tonneau.

11 *Égout, évier, les eaux ménagères s'écoulant dans la rue.*

12 Siège tripode.

13 Sorte de dais en toile.

14 Paillasse.

15 Synonyme de mauvais.

16 Petit four près de l'âtre.

17 Vaisseliers

18 Corbeau de pierre, console.

19 Lanterne.

20 Côté nord.

21 Fenêtres très ébrasées.

22 Volets intérieurs.

23 Côté sud.

24 Loquet.

25 Fenêtre étroite comportant seulement un meneau horizontal.

26 Chemin.

27 Hostie.

*moyens*<sup>28</sup>, l'un ayant sa porte et l'autre non, les deux *tirants*<sup>29</sup> au-dessus avec leur serrure sans clef. Une autre grande table de dix pieds de long et deux de large, un cabinet de noyer, sorte de petit meuble avec ses *fraités*<sup>30</sup>, dans lequel on garde des objets précieux. Le *fourneau* est de même type que celui de la cuisine, sauf que le manteau est en pierre de taille. Il est assorti d'un *landier*<sup>31</sup> et d'une *chèvre*<sup>32</sup> sans pommeau ni poignée au-dessus, et d'un chandelier.

On monte au grenier depuis la cuisine par les douze degrés d'un escalier de bois clos d'une porte fermant à clef et d'une *paray*<sup>33</sup> de sapin. Dans le grenier sont deux fenêtres coté nord, closes de volets en sapin avec verrous. Au-dessus de la chambre se trouve un vieux coffre de noyer d'une contenance d'environ huit bichettes de froment, avec serrure sans clef. Le pignon nord est fendu mais consolidé par une *clef*<sup>34</sup> traversant les combles s'amarrant dans le mur mitoyen de la maison du Seigneur de la Verdatière.

Les grandes quantités de pierre de taille, de pentures et de serrures de fer, attestent du statut bourgeois du premier propriétaire du logis. Après la mort de Claude Bachod, sa veuve baille à différents fermiers la maison et les terres arrivées à ses enfants encore mineurs. En 1628 ils vendront le tout au Sieur de Champollon pour 6 650 livres.

## Le château de Verfey

Samuel Guichenon<sup>35</sup>, dans son *Histoire de la Bresse et du Bugey* fait un bref historique du fief de Verfey :

*« Le Château de Verfey est en la Paroisse de st Paul de Varax en une situation assez triste & désagréable, ceux du nom & armes de Verfey anciens Gentilshommes de la Province l'ont fait bâtir, & les plus anciens Titres qui rendent témoignage de sa construction, sont de l'an 1250, ce qui pourrait persuader que ce serait Henri de Verfey, Chevalier qui l'aurait fait bâtir, puisque c'est le premier qui en a fait hommage au Souverain. Cette famille de Versey qui l'a possédé : plus de 250 ans, faillit en François, Seigneur de Vérfeÿ & de st Nizier le Désert lequel n'ayant enfants de Claire de Chabeu sa femme, par son testament de l'an 1503 fit ses héritiers, par égale portion, Hugues de la Balme, Chevalier, Seigneur du Tiret son cousin, & Humbert de Chabeu Chevalier, Seigneur de Feillens, frère de sa femme, lesquels après son décès se partagèrent son hoirie, & par ce partage Verfey arriva au Seigneur du Tiret, qui entre autres enfants de Louise de Chandieu sa femme eut Jean-Louis de la Balme qui fut Seigneur de Verfey, de Loctave & de Nercia ; lequel de Philiberte de saint Point son épouse laissa Bertrande de la Balme femme d'Aynard de Fetans, Seigneur dudit lieu & de Montferrand, laquelle pour sa portion héritaire eut la Terre de Verfey, elle fut*

28 Compartiments.

29 Cordons pour tirer sur la porte.

30 Compartiments et tiroirs.

31 Gros chenet de fer.

32 Chenet à quatre pieds.

33 Cloison.

34 Tirant en bois.

35 Samuel Guichenon est né en 1607 à Mâcon, mort en 1664. Avocat, historien et généalogiste français.

*mère de Madeleine de Fétans mariée à Claude de Bachod Ecuyer, auquel elle porta en dot Verfey ; de leur mariage issu Aynard de Bachod, Seigneur de Verfey, qui après avoir gardé cette Seigneurie fort longtemps, la vendit à Louis Bertrier & à Suzanne de Romans sa femme, laquelle jouit à présent de ladite Seigneurie. Il y a Justice haute, moyenne & basse dont tous les Seigneurs de Verfey ont joui ».*

Certes, Madeleine de Fétan apporte Verfey en dot lors de son mariage avec Claude de Bachod, mais son père en a jouit jusqu'à sa mort, et lorsque Claude Bachod en prend enfin possession en 1602, de nombreux travaux d'entretien sont nécessaires. Suivant l'usage on fait dresser un « acte d'état » des lieux et consigner l'estimation de la dépense.

C'est ainsi que le 10 juillet, Noble Claude Bachod et Damoy-selle Jeanne de Fétans sa femme, accompagnés du notaire royal et curial de Varey, Maître Pompée Fornier, les maîtres maçons Perrin et Turrel dit Lacrosa de Chenavel, Jean Guy charpentier de *Saint Jehan de Vieu* et Natoyre Guyot dit Gamoz meunier du hameau d'Hauterive, se sont donnés rendez-vous au château de Verfey, avec Maître Pierre Correcte châtelain de Verfey, Jean Turrel Charpentier et meunier des moulins de *Saint Paul de Vax*, aussi charpentier et meunier des moulins de Verfey, Jacques Jacquet, laboureur du Boys d'Oing<sup>36</sup>, représentant la Damoy-selle Philiberte de Roncherol, veuve de feu noble Pompée de la Balme<sup>37</sup>, et aussi Noble Jean Antoine de la Fontaine dit de la Teyssonière Sieur de la Veyse, beau-frère de Madeleine de Fétans et voisin de Verfey. La petite troupe une fois réunie se mit en train pour faire le tour du propriétaire et établir une estimation des ouvrages les plus urgents à réaliser dans le château et de ses dépendances, mais aussi celle les granges et moulin que nous ne décrivons pas ici.



*Demie-croisée à Ambronay*

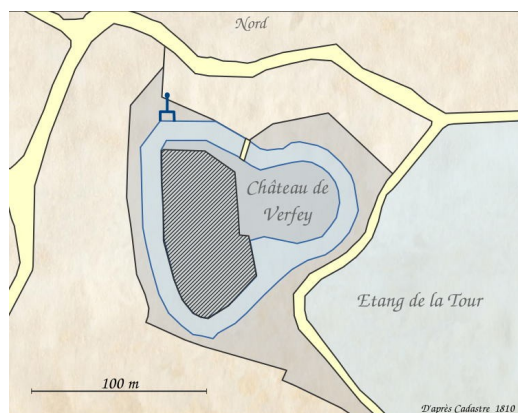
Les ensembles de bâtiments et murailles sont construits en briques savoyardes maçonnées, y compris les murs d'enceinte de la *basse-cour*<sup>38</sup> qu'il faut traverser pour accéder à la maison forte par un second pont levis. Les toitures du château sont couvertes de tuiles plates à crochets, mais celles des autres bâtiments sont en tuiles creuses, plus économiques. Malgré les nombreux détails notés par Pompée Fornier, le plan ne peut évidemment pas être dressé, mais la disposition des éléments les uns par rapport aux autres permet toutefois d'imaginer les lieux. Procédons donc à la visite.

36 Situé entre Anse et Tarare.

37 Et future épouse de Prosper Bachod, frère de Claude.

38 Cour intérieure d'une forteresse au Moyen Âge.

L'accès au site se fait par le nord où l'on franchit un premier pont levis, avec ses flèches, contre-poids et quatre chaînes de fer. Cinq pas plus loin, on franchit la muraille d'enceinte en brique de la basse-cour, par un portail aux jambages en pierre de taille, protégé par un petit toit couvert en tuiles à coupes<sup>39</sup>. Entre le pont et le portail, côté ouest se trouve une petite chambrette<sup>40</sup> servant pour un corps de garde.



La partie hachurée représente probablement le périmètre de la basse-cours



Emplacement du château appelé Tour de Verfey

À droite en entrant dans la basse-cour, on passe près d'un puits avec sa margelle de pierre. Poursuivant au couchant, on entre côté ouest dans la chapelle voûtée par une porte en sapin encadrée de pierres de taille. Sous le fenestrage à deux vitres éclairant par l'est se trouve l'autel en pierre et un tableau de bois avec deux images de Notre Dame. Côté sud, les deux vitres d'une autre fenêtre représentent les armoiries de Verfey. Au-devant la porte de la chapelle en direction du soir se trouve un *membre*<sup>41</sup> de maison basse avec un *fourneau*<sup>42</sup> du côté du nord. Par des degrés de bois on accède à un petit *galetas*, au-dessus de l'appartement, ainsi qu'à une galerie, également en bois, dont le plancher est dégarni. Vers ce logement il y a une petite tour du côté de l'ouest, une grange en ruine, et un petit bâtiment à tenir pourceaux. Vers l'est sont les fours du château.

Depuis la basse-cour, on accède au château par un pont dormant en maçonnerie suivi d'un second pont levis. Quelques marches de bois puis huit degrés en pierre de diverses origines, permettent de monter à une plate-forme de pierre gélive et au portail d'entrée non couvert du château.

Étant sur la plate-forme, à main gauche il y a une porte sans serrure accédant à une pièce ayant deux fenêtres, l'une est côté bise et l'autre du côté vent, la première avec un treillis de fer à cinq barreaux.

39 Tuiles creuses, dont l'enveloppe est de forme trapézoïdale. Le terme « à coupes » est probablement employé par analogie avec les « pierres à coupes » des arcs, taillées également en forme trapézoïdale.

40 Petite pièce de jour et de nuit.

41 Diverses parties d'un bâtiment, en général désigne les appartements (Dictionnaire de Trévoux).

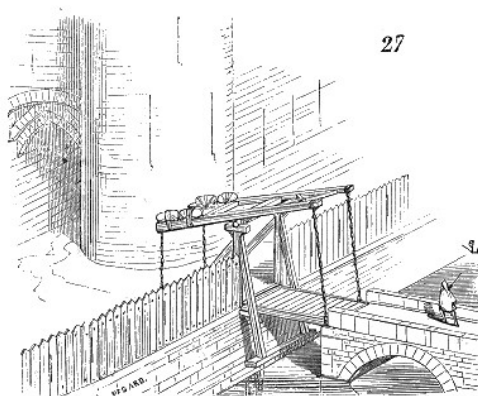
42 Un âtre.

Par le portail du château on pénètre en une sorte de vestibule appelé le porche. De là on accède à la cuisine, la salle basse<sup>43</sup>, la chambre de parade<sup>44</sup> et la cave des dites pièces privées, la chambre des titres<sup>45</sup>, la chambre appelée la prison, la chambre d'enfer<sup>46</sup>, la salle haute et enfin la chambre de la tour ronde. Une viorbe<sup>47</sup> dessert les pièces de l'étage et les galetas, les douze derniers degrés étant de bois. On peut regretter l'absence de description des cheminées et du mobilier.

À ce moment de la visite, l'acte de Pompée Fornier atteint déjà douze pages pleines. Cinq autres décrivent l'état des granges, moulin, terres, prés, étangs et forêts dépendants de Verfey, et les travaux à y entreprendre.

Samuel Guichenon trouvait Verfey *triste et désagréable*<sup>48</sup>. C'est certainement le sentiment inverse qu'éprouvait Claude Bachod, car il y a souvent séjourné, appréciant probablement une nature généreuse avec ses giboyeuses forêts et ses poissonneux étangs, visitant ses terres, prés et vergers, s'attardant au moulin, pour finalement y mourir le 5 novembre 1616.

Son fils Aynard lui succède à sa majorité. Puis il vend Verfey et achète en 1632 pour 3000 livres la propriété de sa tante Clémence de Migieu<sup>49</sup>, à Cormoz vers Château-Gaillard.



Pont levis semblable à ceux de VerfeySource  
Viollet le Duc



Blason de Verfey

## Sources :

- Archives départementales de l'Ain :
- 3E 1505, f°164 ;
- 3E 1506, f° 354 ;
- 3E 1512, f°140 et 152 ;
- « *Dictionnaire de Trévoux* », imprimée à Nancy en 1740 chez Pierre Antoine.
- *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IXe au XVe siècle*, Frédéric Godefroy, 1880-1895.

43 Salle d'habitation inférieure.

44 Salle de réception pour les hôtes de marque.

45 Pièce où était conservés les actes authentiques et les terriers.

46 Salle réservée à la torture.

47 Escalier à vis.

48 *Histoire de la Bresse et du Bugey*, 1650- Seconde partie, page 125. Voir ses notes concernant Saint Nizier le Désert, paroisse voisine, dont la seigneurie fut acquise par Claude Bachod et son beau-frère Jean Antoine de la Fontaine.

49 Femme de Prosper Bachod.